

Le SNU est lancé malgré les difficultés

Mercredi 15 juillet, 40 jeunes volontaires pour le Service national universel (SNU) ont été reçus par le préfet de la Manche. Son démarrage est contrarié par le calendrier et un bug informatique.

Pourquoi ? Comment ?

C'est quoi le SNU ?

Expérimenté dans treize départements en 2019, le gouvernement veut généraliser le SNU (Service national universel) cette année afin de favoriser l'esprit d'engagement et de cohésion dans la tranche d'âge des 15-16 ans. Les plus anciens y verront une résurgence du service militaire. Concrètement, il s'agit d'une période d'au moins trois mois dans un organisme public ou associatif, précédée d'un séjour de deux semaines et d'une première mission sur la même durée.

Et dans la Manche ?

Quarante adolescents du département, dont une majorité de filles, ont validé leur inscription. La plupart étaient présents à la réception chez le préfet, à Saint-Lô, mercredi 15 juillet pour recevoir les uniformes et prendre des nouvelles de leur dossier. Comme partout en France, le calendrier a été inversé, la mission passe avant le séjour de cohésion, repoussé à la Toussaint. Le dispositif est piloté par la Direction de la jeunesse et des sports.

Quels secteurs ?

Plusieurs structures se sont inscrites dans la Manche pour accueillir des SNU : dans la culture (théâtre et musée de Saint-Lô, musée de Sainte-Mère-Eglise), l'événementiel (pôle hippique de Saint-Lô), l'éducation (réseau Familles rurales), la solidarité (Ehpad, Pupilles de l'enseignement public de la Manche...), l'environnement et enfin la sécurité (police, gendarmerie, pompiers, armée...).

Quelles motivations ?

Beaucoup de ces jeunes voient dans le SNU une opportunité professionnelle. Lisa, du Nord Cotentin, voudrait « être dans la police » plus tard. Pour Sarah, de la région de Torigni, ce serait le corps des sapeurs-pompiers. « Je suis déjà chez les jeunes sapeurs-pompiers. » Morgane, Saint-Loise, voudrait être hôtesse de l'air et teste une approche par le biais de la sécurité. « Un tiers est intéressé par les métiers de la sécurité, » résume Jean-Philippe Chapelle, directeur du pôle jeunesse et sports. **Ce n'est pas surprenant, on retrouve cette proportion au niveau national.** » D'autres, comme Mathis ([Tessy-Bocage](#)), visent une association caritative. « Je suis déjà à la Banque alimentaire. Cela me paraît naturel d'aider les gens. »

Pourquoi un démarrage difficile ?

D'abord parce que le calendrier a été bousculé par la crise sanitaire. Le séjour repoussé à la Toussaint n'arrange pas forcément ces jeunes. Et surtout parce que la plateforme nationale pour trouver son affectation ne fonctionne pas. Mercredi, ces jeunes ont évoqué le problème. « **On est venue aussi prendre des infos** », glisse une maman. Certains ont pu en avoir, en direct, à l'ancienne... Le gouvernement souhaite rendre le SNU obligatoire pour 2024. Il faudra de l'huile dans les rouages d'ici là.

Christophe LECONTE.



Les adolescents manchois volontaires pour le SNU ont été reçus mercredi 15 juillet à la résidence du préfet de la Manche, à Saint-Lô. Ouest-France